

Compte rendu des échanges de l'Assemblée Plénière du Réseau Académique pour les transformations écologiques et sociales de l'ULB

24 septembre 2025 au Learning and Innovation Centre (La Plaine)

Table des matières

1. Retours de la dernière plénière (11 mars 2025) – Fanny Vrydagh.....	2
Membres du reACT	2
Cinq Projets stratégiques.....	2
2. Informations générales – Pierre Coheur	3
Rapport durabilité 2025.....	3
Politique de voyage responsable	3
Prix pour les travaux des étudiants en lien avec la durabilité.....	3
Journée limite planétaire fracture et « Socrate en Amérique – 09 et 10 octobre.....	4
Journée CERAC – 02 décembre	4
Marche pour le climat le 05 octobre.....	4
Rankings.....	4
Climat center	5
Collaboration ULB-VUB avec la fondation Helios	5
European University Association	5
3. Bilan et présentations des initiatives en Enseignement	5
Cours TRAN « Introduction aux enjeux de la durabilité » - Sabrina Parent (LTC) et Wouter Achten (Sciences) et Martin Van Damme (Sciences)	5
Solvay, faculté d'économie et de management, et réforme des programmes - Jean-François Desoutter (SBS)	6
Semaine de la Durabilité – Jean-François Desoutter (SBS)	6
Formation doctorale de l'iitTSE – Fanny Vrydagh	6
Formation continue – Pierre Coheur	6
Psychology, environment, and climate change – Charline Urbain (Psycho).....	6
FEE pour un cours sur la durabilité - Frédéric Debaste (EPB)	7
Beyond Competition – Hugues Pirottes (SBS)	7
Fresque du climat – Aline Labat (ESP)	7

Master CIVIS: Transdisciplinary studies of Climate, Environment and Energy	7
4. Présentations des avancées pour chaque GT	7
Parcours durabilité - Anatole Boon (skipper) et Charline Urbain.....	7
Vade-mecum « Durabilité » - Aurore De Boom et Fanny Vrydagh	8
Eco-émotions - David Domingo (LTC) et Clémentine De Lantsheere (Droit)	9
Partenariats à risque - Ethan Rigaux et Pierre Coheur	9
Vigilance et résistance – Fanny Vrydagh et Pierre Coheur.....	10
5. Divers	11
Date des prochaines plénières.....	11
Enseigner l'esprit critique à l'ère des fake news - Journée de l'Enseignement	11
Tournée des facts lors des conseils facultaires.	11
Rolling call for proposals for projects with the CIVIS Open Labs	11

Présences et Power points présentés disponibles sur demande (react@ulb.be)

1. Retours de la dernière plénière (11 mars 2025) – Fanny Vrydagh

Membres du reACT

Les décanats ont été relancés pour savoir si les personnes envoyées par les facultés (les personnes « relais ») étaient toujours les personnes de références pour ces facultés. La coordination du reACT travaille à mettre en place un système pour assurer la bonne relève entre ces représentants, surtout au niveau étudiant où ceux-ci peuvent ne plus être disponible très rapidement une fois diplômés.

La coordination en a profité pour rappeler que les membres du réseau sont des relais vers les facultés et qu'il est attendu d'eux qu'ils transmettent les avancées et actions du reACT vers les conseils facultaires et vice-versa.

De plus, en dehors de ces personnes envoyées par les décanats, on rappelle que le reACT est ouvert à tous ceux qui souhaitent prendre part à ses travaux ou assister aux assemblées plénières.

Cinq Projets stratégiques

Lors de la première plénière (13 décembre 2024), des discussions ont permis d'identifier des thématiques importantes pour les membres. A la deuxième plénière (11 mars 2025), celles-ci ont été confirmées par les membres présents en plénière et cinq groupes de travail se sont formés. Ils ont travaillé depuis et, 2-3 fois par an, ils présenteront leur travail au collectif au cours de cette

plénière afin que le réseau puisse leur faire des retours. Ainsi chaque projet, et sa mise en oeuvre, est validés et enrichis par le réseau.

Deux *skippers* prennent en charge la coordination au sein de chaque groupe, avec au moins un Académique parmi eux. Fanny et Aljoscha sont également là en soutien opérationnel pour les aider à mettre en œuvre leurs projets.

Ces différents GT se retrouvent sur [Teams](#). Il y a un canal pour tous les membres du réseau et des groupes dédiés à ces cinq thématiques. On peut y partager des documents. N'importe qui peut rejoindre ces groupes de travail en prévenant les skippers et en s'inscrivant sur le document Excell du canal Général dans l'onglet fichiers. Il est possible de rejoindre temporairement un canal pour y poser une question, ceux-ci sont ouverts. Ce canal Teams sert au partage d'informations.

2. *Informations générales – Pierre Coheur*

Rapport durabilité 2025

Ce rapport a demandé beaucoup d'effort et de travail, le SEM et tous ceux qui ont participé sont remerciés chaleureusement. Il a été présenté au CA en juillet et au CoA en août 2025. Il est disponible depuis le 03 septembre [en ligne en français et en anglais](#).

Ce rapport de durabilité fait état de la façon dont l'ULB agit aujourd'hui et entend améliorer demain sa contribution aux Objectifs de développement durable. Il comprend aussi les progrès depuis le dernier rapport (2022) que les objectifs à atteindre dans les années à venir.

Politique de voyage responsable

L'université a établi une liste de [villes “vertes”](#), c'est-à-dire pour lesquelles un trajet en train de moins de 6h est possible. Sauf circonstances exceptionnelles, l'ULB ne remboursera plus les trajets en avion pour ces destinations, et ce, de manière à privilégier la mobilité douce. Cette politique est en projet d'harmonisation au niveau du FNRS et avec les autres universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il n'y a malheureusement pas de données complètes sur les voyages avant la mise en place de cette politique, mais on espère observer une évolution pour les années à venir avec les autorisations de mission.

Prix pour les travaux des étudiants en lien avec la durabilité

L'ULB va accueillir [la cérémonie 2026 des HERA Awards](#). Cette année, un dispositif de soutien (séance d'information + relecture) a été mis en place pour les étudiant.es qui souhaitent déposer une candidature. Les prix récompensent des travaux ayant une approche systémique d'un développement soutenable. Les récompenses vont de 2 500€ à 7 500€ et les candidatures sont ouvertes jusqu'au 10 octobre 2025.

Tom Bauler, membre du comité de pilotage du reACT, nous partage également le « [prix vdk banque du développement durable](#) » dont il fait partie du jury. Ce prix récompensera 3 thèses de doctorat qui se concentrent sur un défi social, écologique ou économique, mais les recherches qui combinent plusieurs composantes sont particulièrement convoitées. Les récompenses sont ici de 3 000€ à 10 000€.

Enfin, Pierre Coheur rappelle la possibilité de postuler au [Frontiers Planet Prize](#), un prix international prestigieux récompensant un article récent portant sur une ou plusieurs limites planétaires. La sélection se fait d'abord au niveau national puis 3 lauréats sont désignés pour un prix d'un million de francs suisses.

Journée limite planétaire fracture et « Socrate en Amérique – 09 et 10 octobre

Le 09 octobre prochain se tiendra [la rencontre scientifique de l'ULB dédiée aux « Limites planétaires et fractures géopolitiques »](#). Cette journée organisée par le vice-rectorat au développement durable aura lieu au BriAS (Usquare), entrée libre, mais sur inscription.

Le lendemain et en complément à cet évènement, l'ULB accueille, à la salle Dupréel, la lecture spectacle de « [Socrate en Amérique](#) », co-écrite par Edwin Zaccai (ULB et membre du reACT) et François Ost (UCLouvain-Saint Louis).

Nous espérons vous voir nombreux pour ces deux rencontres.

Journée CERAC – 02 décembre

Inspiré par les journées sur les limites planétaires de l'ULB, le CERAC (Centre d'analyse des risques du changement climatique) organise à l'ULB et conjointement avec elle [la première édition du cycle de conférence interuniversitaire sur les limites planétaires et les risques socio-écologiques](#). Cette rencontre est également ouverte avec inscription et aura lieu à la salle Dupréel (Solbosch), le 02 décembre prochain.

Marche pour le climat le 05 octobre

Pierre Coheur mentionne également [la marche pour le climat](#) de ce 5 octobre. L'ULB est partenaire de cette marche avec l'ARES et d'autres établissements supérieurs. Nous espérons voir l'ULB et le reACT bien représentés.

Rankings

Il a été pris la décision de ne plus participer au *Times Higher Education (Sustainability) Impact Ranking*. Pour des raisons de coûts et de critères d'évaluation, l'ULB et certains de ses partenaires comme l'Université de Lausanne (UNIL) s'en retirent. D'autres font le choix d'y rester, comme l'UCLouvain.

En revanche, il a été décidé de se positionner sur le [QS World University Rankings: Sustainability 2025](#).

Climat center

Le Climate centre est dorénavant rattaché à l'Institut royal de météorologie. Une offre a été publiée fin septembre pour recruter un nouveau manager.

Collaboration ULB-VUB avec la fondation Helios

La fondation Helios a mis en place un fonds d'accueil destiné aux chercheurs et chercheuses travaillant sur les questions environnementales et climatiques aux États-Unis et dont les travaux sont aujourd'hui menacés ou entravés. Ce fond de deux millions sur 4 ans a vocations à vocation à aider leur accueil, sous réserve d'un parrainage d'un.e membre du corps académique de l'ULB. Les informations seront à suivre sur [infofin](#).

European University Association

Nous vous partageons [l'appel à candidatures pour un groupe de travail temporaire sur la durabilité](#) de l'Association européenne des universités. Les membres du groupe contribueront activement à l'élaboration de scénarios d'avenir pour les universités et la durabilité. Ils exploreront en particulier les voies à suivre au-delà de l'Agenda 2030, en élaborant des stratégies visant à garantir que les universités continuent de jouer un rôle clé dans l'élaboration d'un avenir durable au cours de la prochaine décennie.

3. Bilan et présentations des initiatives en Enseignement

Cours TRAN « Introduction aux enjeux de la durabilité » - Sabrina Parent (LTC) et Wouter Achten (Sciences) et Martin Van Damme (Sciences)

[Ce cours](#) vise à confronter les étudiants aux enjeux de la durabilité. Il est disponible dans presque toutes les facultés à tout étudiant dans le programme, comme cours à option ou en surplus. À travers les interventions d'experts, il amène les étudiants à reconnaître les enjeux et caractéristiques interdisciplinaires de la durabilité.

Les années précédentes, le cours centré sur les questions énergétiques se composait de trois parties : concepts théoriques clefs ; pratiquer la pensée interdisciplinaire et systémique ; et quelles actions on peut mener. Les intervenants, des experts invités, s'investissaient pour trois ans de manière à avoir une continuité dans l'enseignement.

Cette année, un nouveau cycle de trois ans démarre avec pour focus le secteur de l'agroalimentaire. Les retours du corps étudiants mettaient en avant le côté déprimant du contenu. En réponse, l'accent va être mis sur les solutions et actions à mener. Avant, on parlait et expliquait l'inter et la transdisciplinarité et maintenant on va essayer d'amener l'expertise du terrain. Il va également y avoir une introduction des éco-émotion et de la mise en récit. Finalement, le cours tente également de décenter le regard sur les questions écologiques et environnementales du point de vue occidental.



Solvay, faculté d'économie et de management, et réforme des programmes - Jean-François Desoutter (SBS)

Sandra Rothenberger et Jean-François Desoutter ont obtenu un FEE (fond d'encouragement à l'enseignement) pour mettre en place un Hackaton en durabilité.

Au départ, les étudiants ont signalé dans leurs évaluations des enseignements (EEE et EPE) un manque de cas pratiques et réclamaient plus de liens avec le développement durable dans leur cours. Cette compétence en matière de durabilité est également une demande des agences d'accréditation, des entreprises et d'anciens aluni.

De ces retours, il a été décidé de transformer le cours de marketing analytique qui est devenu le [défi durabilité U.L.B.](#) Il s'agit d'un cours de MA2, financé par un FEE, qui fait partie du cursus de Gestion et Ingénieur Civil. L'objectif de ce défi est de résoudre dans des groupes mixtes des problèmes concrets en lien avec les ODDs et des entreprises/ONG/la société civile. La fin du cours aboutit à une finale de type 'hackathon' et à une mise en relation avec le StartLab et le FabLab pour une matérialisation de leur travail.

Un dérivé de cours est disponible au sein de l'alliance CIVIS. Il s'agit du [C.I.V.I.S. Sustainability Challenge](#). Aujourd'hui, le défi se fait dans chaque université en mars et une finale interuniversitaire est organisée en avril. Ce défi est ouvert à tous les étudiants, même ceux qui ne suivent pas de cours du programme CIVIS et la mixité y est aussi imposée.

Semaine de la Durabilité – Jean-François Desoutter (SBS)

Un projet futur est d'organiser à l'ULB une semaine de la durabilité. On vous invite à remplir [ce document](#) si vous souhaitez participer à sa mise en place. La proposition est d'organiser des ateliers, conférences, ciné-débats, etc., dédiés au Développement Durable. Il y a une volonté d'aller sur tous les campus de l'ULB.

Formation doctorale de l'iitSE – Fanny Vrydagh

L'iitSE lance sa [formation doctorale pour et sur les transformations socio-écologique](#). Elle débutera en janvier 2026. Son objectif est de fournir des outils et des concepts clés aux chercheurs, que ce soit le sujet de recherche ou non. Un premier module se déroulera en janvier avec 3 journées complètes (du 07 au 09). Le second module se tiendra de février à juin à raison de deux fois par mois. À terme, les doctorant.es sortiront avec une meilleure vision théorique et des clefs méthodologiques concernant la trans/interdisciplinarité.

Formation continue – Pierre Coheur

Un projet de micro-certification en durabilité est en cours de développement. Plus d'informations suivront via la newsletter du reACT.

Psychology, environment, and climate change – Charline Urbain (Psycho)

[Ce cours](#) de la faculté de psychologie est une collaboration entre l'UCLouvain, la KUL, l'UGent et l'ULB. Plusieurs intervenants se pencheront sur les impacts de l'environnement et du



changement climatique sur la santé physique et mentale. Il se donnera en format hybride. Il se clôturera par une session 'posters' à l'ULB. Il est donné en anglais, mais un projet de sous-titrage est en cours.

FEE pour un cours sur la durabilité - Frédéric Debaste (EPB)

Le cours s'appellera "Enjeux d'une ingénierie durable". Il sera au programme de BA1 Polytech (ingénieur civil et ingénieur archi) et bioingénieur à la rentrée 2026.

Beyond Competition – Hugues Pirottes (SBS)

Cette initiative est portée par huit écoles de commerce et facultés d'économie en Belgique. Elle vise à créer des projets de collaboration entre ces écoles. Les étudiants seront mélangés. Sur 20 projets au premier quadrimestre, 12 ont un lien avec les impacts socio-écologiques.

Fresque du climat – Aline Labat (ESP)

Elles ont capté un intérêt de la part des étudiants en ESP. Depuis, elles ont pleinement intégré le cursus de master 1 en santé environnemental, les élèves en master 2 animent l'atelier. D'anciens étudiants internationaux tentent maintenant de les développer chez eux, principalement en République Démocratique du Congo et au Togo.

Ces fresques peuvent susciter des éco-émotions, une discussion a lieu sur les moyens de pallier le caractère déprimant qu'elles peuvent avoir. L'Échelle d'Hogg de l'éco-anxiété ou l'échelle HEAS produite par l'ADEME (Agence de la Transition écologique) pourrait être utilisée, de même que rediriger les étudiants (atelier d'automne, engagement, soutien psychologique).

Master CIVIS: Transdisciplinary studies of Climate, Environment and Energy

Un nouveau master CIVIS qui se lance cette année. Cette formation dispensée à travers les universités partenaires dont l'ULB doit aboutir à des stages et mémoires en liens avec les questions de durabilités.

4. Présentations des avancées pour chaque GT

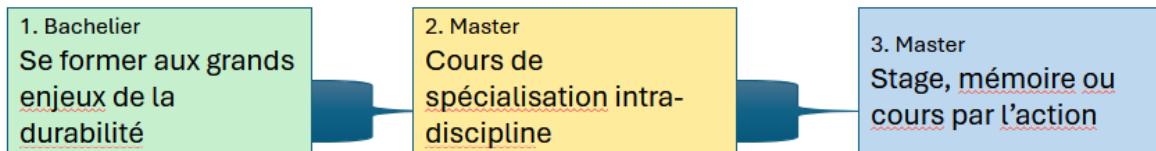
Parcours durabilité - Anatole Boon (skipper) et Charline Urbain

L'objectif est que toute personne diplômée de l'université, quelle que soit sa discipline, acquiert une compréhension critique des enjeux de la durabilité et renforce sa capacité à penser de manière systémique et à agir en faveur des transformations massives engendrées par les défis climatiques, environnementaux et sociétaux.

Le groupe réfléchit et travaille à mettre en valeur ces enseignements dans le diplôme. Pour ce faire, une adaptation rapide des programmes et des cours est nécessaire. Mais ce chemin doit se faire en collaboration avec les facultés qui doivent en être le moteur.

Le groupe s'est inspiré du Rapport Jouzel, une initiative française en coordination avec 156 établissements supérieurs français qui vise à préparer les étudiant.es à la transition écologique.

Il est plein de recommandations qui recoupent les intuitions et la volonté de l'ULB. Un parcours étudiant recommandé se dégage de cette analyse.



Pour identifier quels cours abordent la durabilité, le groupe privilégie une approche bottom-up, où les enseignants peuvent se poser la question « Est-ce que mon cours aborde les enjeux de la durabilité ? ». Un stagiaire du reACT va développer un outil pour identifier ces cours qui intégreraient le parcours, entre autres sur base du travail du GT Vade-Mecum. Cet outil sera testé par les Aca du GT/reACT et ensuite proposé à l'ensemble des facultés.

Questions posées par les membres de la plénière

Comment financer les changements ? Pour les transformations à amener dans les cours, il existe un fond pour sabbatique dédié. Il n'est pas prévu d'engager de nouveaux professeurs. Est-ce possible d'intégrer le parcours durabilité en cours de cursus ? Le but sera d'être flexible, si les étudiants ont déjà validé un cours qui pourrait y être repris. C'est à garder en tête lors des travaux à venir.

Vade-mecum « Durabilité » - Aurore De Boom et Fanny Vrydagh

Le groupe veut fournir un guide pratique pour l'enseignement et la recherche. Une centralisation des informations et accessible à tous bien qu'à l'intention des académiques et chercheurs. Il se veut attractif visuellement, en s'inspirant de ce qu'a fait le [réseau LiEU](#).

L'introduction servira à définir les grandes lignes. La deuxième partie sera centrée sur l'enseignement autour de la question « Comment intégrer la durabilité dans mes cours ? ». C'est un travail qui a été amorcé par le SEM, le CAP et Émilie Mutombo. La troisième partie sera dédiée aux bonnes pratiques dans la recherche autour de la question « C'est quoi une recherche durable ? ». Pour la recherche, il y a quatre niveaux d'implication possible.

- 1) La recherche a des impacts matériels.
- 2) Elle n'est peut-être pas dans la durabilité dans son contenu, mais fait partie du monde et donc voir comment elle s'y relie.
- 3) Elle contribue directement au développement durable.
- 4) A-t-elle une approche systémique et interdisciplinaire ou non ?

Une fois que le produit sera délivrable, les membres du reACT pourront servir de relais vers leurs facs pour en faire connaître l'existence. L'outil se veut bien sûr évolutif et interactif.

Questions posées par les membres de la plénière

La durabilité dans la recherche, c'est très large et flou. Ne faudrait-il pas préciser ?

De plus, l'interdisciplinarité entre domaines scientifiques (sciences de la nature, sciences humaines et sociales, etc.) est très compliquée. Ce sont deux mondes qui ne parlent pas la même langue. Si le vade-mecum doit parler au deux ; il faudra tenir compte de cette réalité.

Eco-émotions - David Domingo (LTC) et Clémentine De Lantsheere (Droit)

Des questionnements qui ressortent de la plénière du 11 mars : comment éveiller les consciences sans générer de l'anxiété ? Par quels moyens transformer les émotions difficiles en catalyseurs d'actions concrètes ? Comment développer notre capacité collective à accueillir les émotions ? Quelle place au récit, à l'art et à l'humour comme vecteurs d'expression et de transformation ?

Le groupe propose un projet de podcasts. Il s'agit de trouver des étudiants qui veulent venir témoigner de leurs éco-émotions, de leurs expériences et les mettre en dialogue avec des enseignants/chercheurs du reACT. L'objectif est de normaliser la discussion autour de ces sujets et via la discussion, ouvrir des pistes de mobilisation des émotions.

On invite les académiques ou chercheurs du reACT à indiquer leur disponibilité pour répondre aux étudiant.es et on vous invite tout le monde à aider le groupe à trouver des étudiants qui souhaitent partager leur vécu.

Au niveau technique, on un jobiste qui a déjà monté des podcasts qui peut aider à la réalisation et les infrastructures du département de journalisme.

Questions posées par les membres de la plénière

Il existe déjà des podcasts de ce type. Une approche orientée « réponses », notamment pour le personnel enseignant (assistants, AEX) qui doit faire face aux éco-émotions des étudiants dans le cadre des cours répondrait à un besoin. Ici, la spécificité serait le cadre universitaire et comment géré des émotions produites par les cours.

Une autre piste évoquée est de suivre les ateliers « fresque du climat » qui, s'ils rencontrent le succès auprès des étudiants, génère beaucoup d'émotions y compris négatives.

Il est recommandé d'aller consulter les apports de la littérature scientifique pour étoffer les contenus des podcasts. Des outils dérivés de cette littérature existent (voir échelle Hogg et de l'Ademe, mentionné plus haut)

Partenariats à risque - Ethan Rigaux et Pierre Coheur

Proposer aux instances de l'ULB un cadre et/ou une procédure pour les conventions impliquant un partenaire ne respectant pas nos engagements en matière de protection de l'environnement.

Il avait été décidé d'examiner les chartes présentes dans d'autres universités dont le groupe peut s'inspirer (UCLouvain, Université d'Amsterdam ou Magna Charta Universitatum 2020). Ensuite,

d'évaluer la possibilité d'étendre les compétences du comité « respect du droit international et dual use » en y intégrant les aspects du droit de l'environnement et enfin de proposer l'ébauche d'un arbre décisionnel guidant l'évaluation d'une convention avec un partenaire à risque.

Pour la deuxième étape, une réunion avec les vice-rectorats à la recherche, aux relations internationales et Lara Rauwers, qui travaille aux relations internationales, a eu lieu. Il en est sorti qu'il était compliqué de rajouter ces critères dans le comité « respect du droit international ». Il a été proposé d'intégrer le comité recherche responsable du département recherche. Celui-ci travaille à l'élaboration d'une charte « recherche responsable ». Des membres du département recherche vont donc intégrer le reACT et une intégration formelle de ce GT du reACT aura lieu dans le groupe « recherche responsable ».

Questions posées par les membres de la plénière

Plusieurs autres projets/pistes sont aussi à l'étude. Faut-il limiter ce cadre aux entreprises privées ou l'appliquer aussi au secteur public et aux partenaires universitaires ? N'est-ce pas trop limitant de se cantonner à la dimension environnementale ? De plus, il faut garder à l'attention que les ODD ne sont pas tous en lien avec les transformations écologiques et sociales.

Qu'en est-il des partenaires « publics » problématiques ?

Le monde culturel s'est également déjà posé cette question, il pourrait être intéressant de s'inspirer de ce qu'il a mis en place.

Vigilance et résistance – Fanny Vrydagh et Pierre Coheur

Le groupe de travail est né en réaction à un retour de l'antiscience de l'environnement à l'échelle mondiale. La question de départ, de la dernière plénière, était : « que peut proposer le reACT pour soutenir l'ULB sur ces questions ? » A ce titre, la collaboration avec la fondation Helios pour accueillir des chercheur.euses et les journées d'étude sur les limites planétaires, en particulier celle sur les fractures géopolitiques (09/10), sont des réponses déjà existantes.

Le groupe de travail n'a pas pu trouver un projet à lui et n'a pas de délivrable claire à fournir. Lui faut-il devenir un espace de veille ? Lui faut-il analyser les procédés rhétoriques antisciences ?

Questions posées par les membres de la plénière

Parmi les discussions, l'aspect positif du chemin parcouru ces 30 dernières années est souligné, malgré les récentes attaques envers la science. Il y a 15 ans, seulement un petit groupe de personnes se mobilisaient sur ces questions. Aujourd'hui, le réseau compte plus de cent personnes et 40 sont présentes à l'occasion de cette plénière.

Pourquoi pas un podcast qui objective les procédés rhétoriques et les actions anti-sciences ?

Des outils pour aider les enseignants, une formation pour faire face à ces attaques ?

La demande peut aussi venir « d'en haut » : quels sont les sujets prioritaires pour lesquels le reACT devrait fournir un avis ?

Finalement, il est rappelé que les groupes de travail sont ouverts et que chacun est invité à les rejoindre s'il est intéressé par un projet.

5. *Divers*

Date des prochaines plénières

- Le 16 décembre 2025, 09h-12h30
- Le 07 avril 2026, 09h-12h30
- En juin 2026, journée de déconnexion et de cohésion

Une invitation Outlook va suivre.

Enseigner l'esprit critique à l'ère des fake news - Journée de l'Enseignement

Annonce par CAP : le jeudi 02 octobre, de 16h à 19h30, [cette journée de l'enseignement](#) se posera la question « Qu'est-ce que l'esprit critique et comment le cultiver ? ».

Tournée des facts lors des conseils facultaires.

Fanny Vrydagh et Pierre Coheur vont se lancer dans une tournée des facultés lors des conseils facultaires pour rappeler les enjeux du reACT et expliquer nos avancées. Pour celles et ceux d'entre vous qui y assistent, nous comptons sur votre présence pour les soutenir. Les dates seront communiquées prochainement par mail.

Rolling call for proposals for projects with the CIVIS Open Labs

Cette offre de financement du CIVIS est ouverte jusqu'au 30 janvier et s'adresse à des projets de recherche transnationaux et interdisciplinaires. Cet appel est organisé par les Open Labs des universités partenaires et vous pour retrouver toutes les informations le concernant [ici](#).

